

Plan directeur de

l'eau

Suivi de la qualité de l'eau 2022

LAC MASKINONGÉ

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Survol du programme	3
Paramètres visés	4
Phosphore (PT)	4
Carbone organique dissous (COD).....	5
Chlorophylle A (Chla).....	6
Transparence de l'eau	6
Température.....	7
Oxygène dissous	7
pH	7
Conductivité	8
Coordonnées géographiques des stations ciblées sur le lac Maskinongé	9
Paramètres visés à chaque station	10
Résultats 2022	10
Transparence de l'eau	10
Suivi Physicochimique	11
.....	13
Résultats antérieurs	15
Interprétation des données 2022	17
Interprétation du profil physicochimique	18
Conclusion	19
Recommandations	20

INTRODUCTION

À la suite de l'adoption du Plan directeur de l'eau, le 5 mai 2020, la Municipalité de Val-des-Monts a débuté, en mai 2021, le suivi de la qualité de l'eau. Pour la première phase de ce programme, laquelle se déroule sur trois années consécutives, 47 lacs ont été ciblés. La sélection des plans d'eau a été effectuée en fonction des forces anthropiques auxquelles ceux-ci sont assujettis. Les plans d'eau les plus susceptibles d'être soumis à des forces anthropiques par exemple, le développement domiciliaire, la présence de chemins et la proximité de terres agricoles ont été sélectionnés. En avril 2021, ainsi qu'en avril 2022, la Municipalité a fait appel aux associations et aux riverains des plans d'eau visés afin de compter sur la participation de nombreux bénévoles et passionnés intéressés à contribuer au programme. Les bénévoles ont, par la suite, suivi une formation offerte par la Municipalité sur les procédures encadrant la collecte de données.

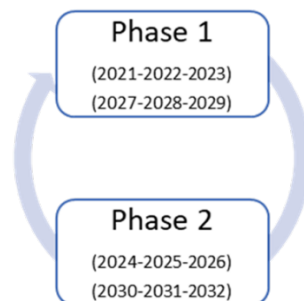
La Municipalité tient à remercier tous les bénévoles ayant participé de près ou de loin à la réalisation de la collecte de données. Leur grande participation a permis d'effectuer et de poursuivre les suivis débutés lors de la dernière saison estivale.

Dans ce rapport, nous présentons les données recueillies dans le cadre du programme pour le lac Maskinongé. Le lac Maskinongé fait partie intégrante du bassin versant de la rivière du Lièvre. Celui-ci se déverse principalement dans le lac Kendall et s'alimente de plusieurs tributaires entourant le plan d'eau, dont un, émergeant du lac Corrigan.

SURVOL DU PROGRAMME

Le programme a pour but d'obtenir un portrait adéquat de la qualité de l'eau, et ce, sur l'ensemble du territoire montvalois. Nous procédons en deux phases, chaque phase étant composée de 3 saisons d'échantillonnage.

Chaque saison d'échantillonnage comprend 3 relevés, soit aux mois de juin, juillet et août.



Les lacs échantillonnés au cours de la phase 1, si jugés stables, seront seulement assujettis à des relevés de transparence lors de la phase 2.

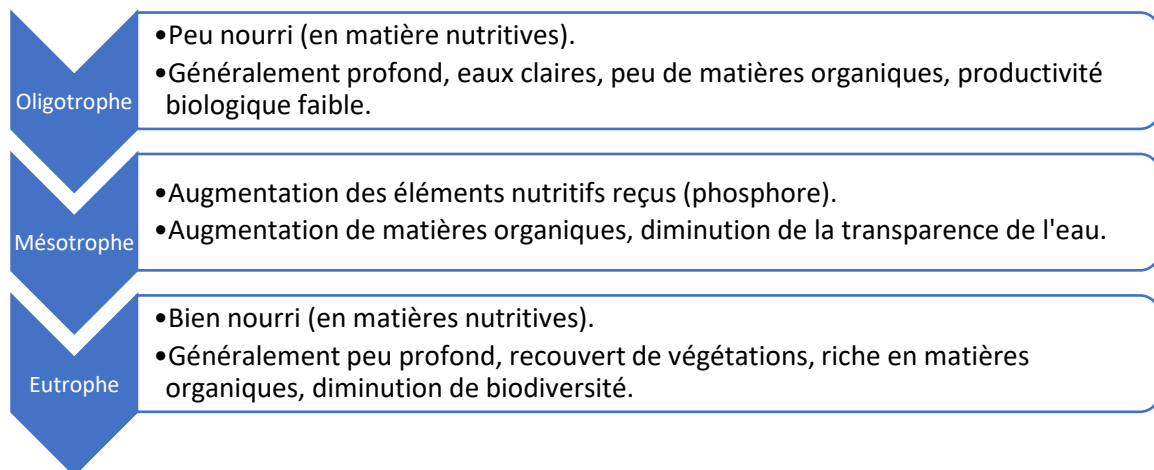
PARAMÈTRES VISÉS

La section qui suit contient les paramètres physicochimiques mesurés lors des suivis effectués en 2021 et 2022. Les suivis réalisés lors des deux dernières saisons estivales comprennent trois séances d'échantillonnage, et ce, par saison. Chaque séance vise les quatre paramètres décrits suivants. Lors du suivi 2022, la Municipalité a effectué un profil physicochimique visant quatre paramètres additionnels, lesquels sont présenté ci-bas. Veuillez noter que des paramètres additionnels seront potentiellement ajoutés lors des suivis futurs.

Phosphore (PT)

Élément nutritif clé, indicateur de la croissance des algues et des plantes aquatiques, le phosphore se trouve généralement en faible concentration dans les lacs et cours d'eau présentant un niveau trophique oligotrophe. Bien que certaines sources de phosphore soient naturelles, une grande partie provient de sources anthropiques, c'est-à-dire, d'activités humaines. Certaines sources communes incluent, entre autres, l'érosion, la déjection animale, les engrais et fertilisants, les rejets d'eaux usées et certains produits domestiques. Une hausse en concentration de phosphore est directement reliée à un processus d'eutrophisation accéléré (eutrophisation anthropique).

L'eutrophisation est un processus naturel de vieillissement des lacs et cours d'eau. Ce processus naturel se déroule normalement sur une période de plusieurs milliers d'années. Cependant, lorsque ce processus est accéléré par de nombreuses activités humaines, celui-ci est raccourci à quelques centaines, voire des dizaines d'années. Lors du vieillissement d'un plan d'eau, la qualité de l'eau se détériore et des changements écosystémiques sont éventuellement perçus. Afin de faciliter l'analyse des plans d'eau, le processus d'eutrophisation est composé de trois niveaux trophiques soit, oligotrophe, mésotrophe et eutrophe.



Le graphique ci-dessous illustre le processus d'eutrophisation naturelle ainsi que le processus d'eutrophisation anthropique.

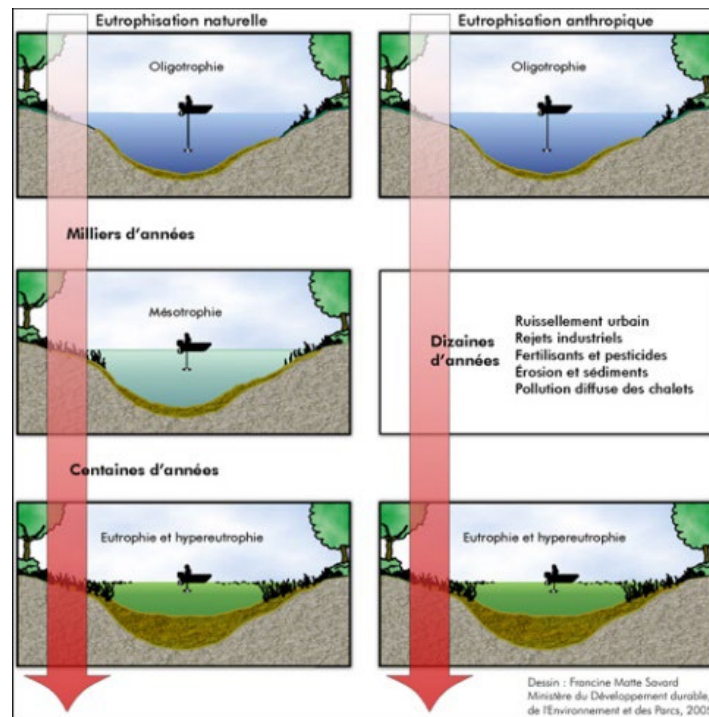


Figure 1- RSVL, 2021

Carbone organique dissous (COD)

La concentration de carbone organique dissous (COD) dans un plan d'eau est un indicateur de la coloration et de la transparence de l'eau. Le COD provient majoritairement de la décomposition des organismes. Une corrélation négative existe entre la concentration de COD et la transparence de l'eau. En d'autres mots, lorsque la concentration de COD augmente, la transparence de l'eau diminue. Ce paramètre est également fortement relié au niveau de phosphore. Généralement, une augmentation de phosphore accélérera la croissance et la propagation des algues et plantes aquatiques. Cette augmentation en biomasse diminuera la transparence et de ce fait, une augmentation de matières organiques en décomposition sera perçue. Cette augmentation sera représentée avec la lecture de COD. Alors qu'une augmentation en COD est perçue, une diminution d'oxygène dissous en profondeur peut être constatée ce qui peut avoir des effets néfastes sur la biodiversité, la résistance et la résilience d'un plan d'eau.

COD = 2,4 mg/L



COD = 4,5 mg/L



Figure 2 - CRE Laurentides, 2016

Chlorophylle A (Chla)

La chlorophylle A est un indicateur de productivité. La concentration de celle-ci illustre l'abondance (biomasse) des algues et des matériaux microscopiques en suspension dans un lac. Une abondance trop élevée en chlorophylle A pourrait indiquer un surplus au niveau de l'enrichissement en matières nutritives des plantes, notamment le phosphore.

Transparence de l'eau

La transparence de l'eau est un indicateur de la quantité de matières organiques en suspension. Cette caractéristique est négativement corrélée à l'abondance de chlorophylle A (Chla), de carbone organique dissous (COD) et à la concentration de phosphore. En d'autres mots, lorsque la Chla, le COD et le phosphore augmentent, la transparence de l'eau est diminuée.

LIEN DYNAMIQUE ENTRE LES PARAMÈTRES ANALYSÉS



Figure 3 - Lien dynamique entre les paramètres analysés, CRE Laurentides, 2009

Température

Le changement de température en relation avec la profondeur du plan d'eau nous permet d'identifier les niveaux de stratification thermique. En période estivale les plans d'eau démontrent généralement trois strates de température. Cette stratification se voit disparaître lors du brassage des eaux qui survient au fils des changement de saison. La température de l'eau est également inversement connectée à la concentration en oxygène dissous. En effet, la dissolution de l'oxygène dans l'eau diminue lorsque la température augment, le tout ayant un effet sur les communautés biologiques habitant le plan d'eau.

Oxygène dissous

L'oxygène dissous fait référence à la quantité d'oxygène présente dans l'eau. Ce paramètre à un impact direct sur les communautés biologiques du plan d'eau. En effet, en fonction des concentrations d'oxygène dissous présent il est possible de classifier quels types certaines d'organisme survie bien dans ces conditions. Le tableau ci-dessous résume entre-autre les concentrations et leur implication générale au niveau des organisme aquatique.

0 à 2 mg/l	•Le taux d'oxygène est insuffisant pour la survie de la plupart des organismes
2 à 4 mg/l	•Le taux d'oxygène permet seulement à certaines espèces de poissons et d'insectes de survivre
4 à 7 mg/l	•Le taux d'oxygène est acceptable pour les espèces de poissons d'eau chaude, mais faible pour les espèces de poissons d'eau froide
7 à 11 mg/l	•Le taux d'oxygène est idéal pour la plupart des poissons d'eau froide.

pH

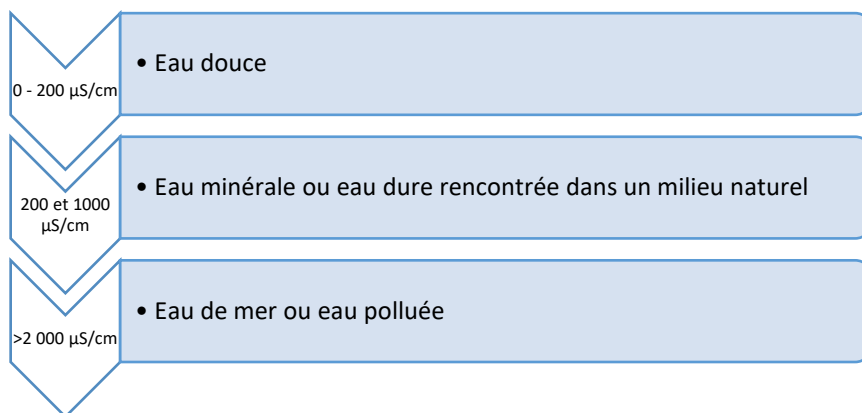
Le pH est un indicateur utilisé afin de déterminer une concentration en ions hydrogène (H⁺), mieux connue sous la forme de solution neutre, acide ou basique. Le pH d'un plan d'eau à un lien direct avec les communautés biologiques. Généralement, la diversité des algues et plantes aquatiques se voit diminuer avec un pH moins élevé (Acid). Les invertébrés et les poissons ont tous des tolérances différentes quant-au pH. De façon générale les poissons sont sensibles au pH se situant à l'extrême de l'échelle. Les invertébrés varient, certains sont très tolérant et d'autre très spécifique à certain pH. En générale il est souhaitable de conserver un pH entre 6,5 et 8,5 pour la protection de la vie aquatique.



Figure 4 – Échelle du pH

Conductivité

La conductivité de l'eau fait référence à la capacité de l'eau à transmettre de l'électricité. Ce paramètre est généralement relié avec le type de minéraux présent (la composition du substrat), les apports d'eau souterraine, la température de l'eau, le taux d'évaporation, le débit de revitalisation du lac (à quelle vitesse l'eau du lac circule du tributaire à l'exutoire) et plus encore. Ce paramètre touche également les communautés biologiques. Certaines espèces seront effet très sensible au changement de conductivité dans leur environnement.



COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES DES STATIONS CIBLÉES SUR LE LAC MASKINONGÉ

Coordonnées géographiques approximatives de la Fosse M1 :

Latitude : 45°40'2.39"N

Longitude : 75°33'24.34"O

Coordonnées géographiques approximatives de la Fosse M2 :

Latitude : 45°40'11.79"N

Longitude : 75°33'10.64"O

Coordonnées géographiques approximatives de la Fosse M3 :

Latitude : 45°39'50.98"N

Longitude : 75°33'41.26"O

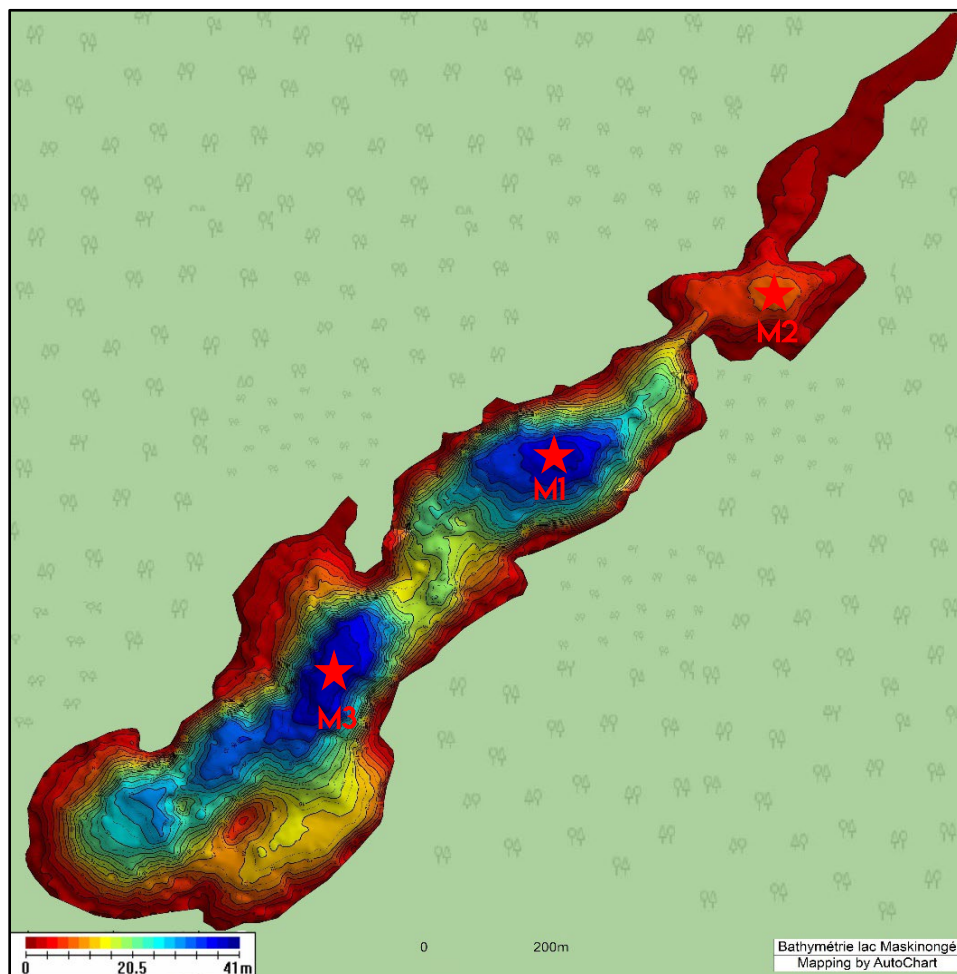


Figure 4 – Carte bathymétrique du lac Maskinongé (Fédération des lacs de Val-des-Monts, 2020)

PARAMÈTRES VISÉS À CHAQUE STATION

M1: Phosphore total + Chlorophylle A + Carbone organique dissous + Transparence de l'eau

M2: Transparence de l'eau

M3: Phosphore total + Chlorophylle A + Carbone organique dissous + Transparence de l'eau

RÉSULTATS 2022

Transparence de l'eau

DATE	PROFONDEUR M1 (MÈTRES)	PROFONDEUR M2 (MÈTRES)	PROFONDEUR M3 (MÈTRES)
2022-06-11	4.1	3.4	4.2
2022-06-14			4.6
2022-07-10	4.1	3.4	4.2
2022-08-13	5	4.5	5
Moyenne estivale	4.8	4.5	4.8

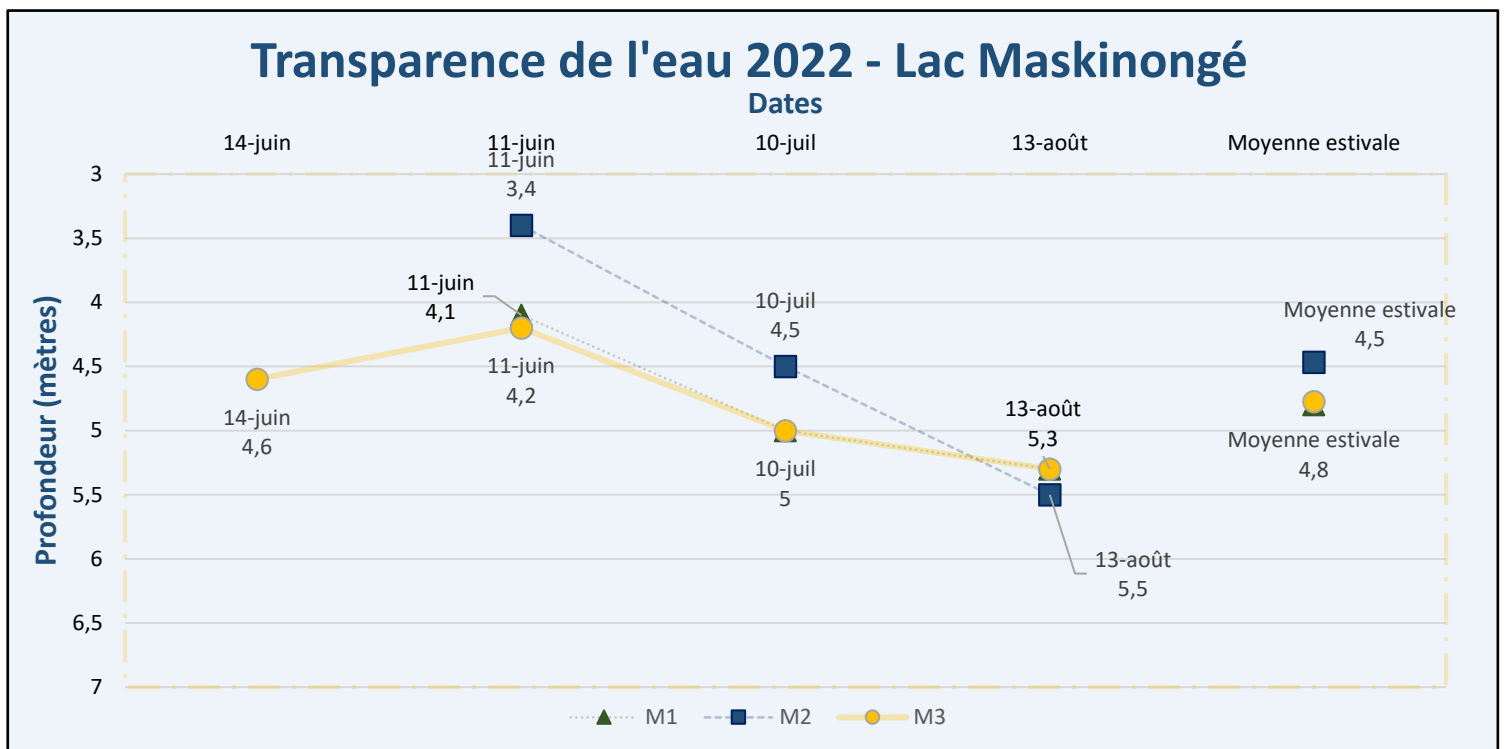


Figure 5 – Résultats transparence de l'eau 2022 – Lac Maskinongé

Suivi Physicochimique

STATION 1 - M1

DATE	PHOSPHORE TOTAL (MICROG/L)	CHLOROPHYLLE A (MIGROG/L)	CARBONE ORGANIQUE DISSOUS (MG/L)
2022-06-11	*	1.22	5
2022-07-10	5	2.63	4.9
2022-08-13	7	1.61	4.7
Moyenne estivale	6.0	1.8	4.9

**Bouteille brisé au laboratoire*

STATION 2 -M3

DATE	PHOSPHORE TOTAL (MICROG/L)	CHLOROPHYLLE A (MIGROG/L)	CARBONE ORGANIQUE DISSOUS (MG/L)
2022-06-11	6	1.49	5.3
2022-07-10	5	1.96	4.8
2022-08-13	6	1.36	4.7
Moyenne estivale	5.7	1.6	4.9

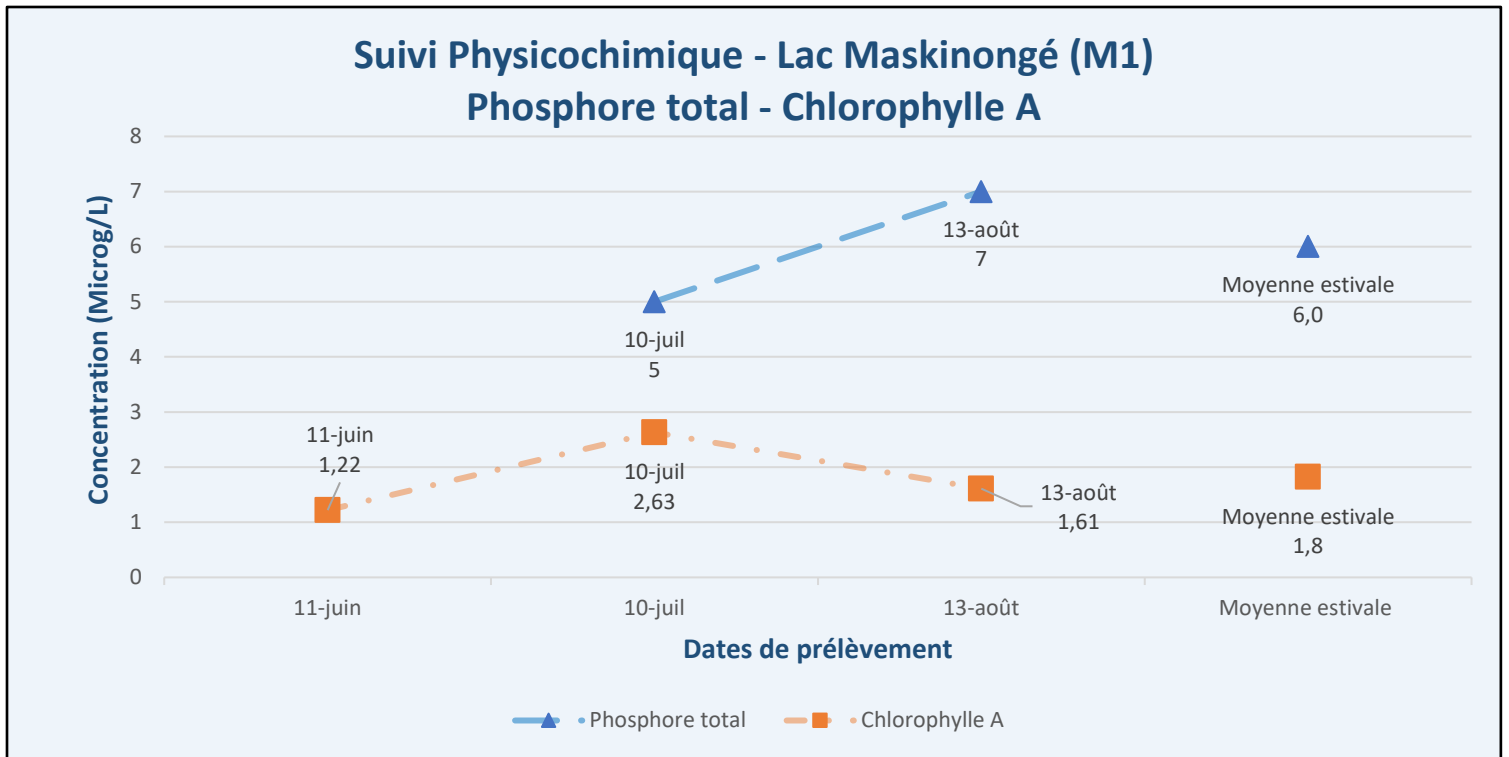


Figure 6 - Résultats – Suivi physicochimique 2022 (PT, Chla) – Lac Maskinongé (M2)

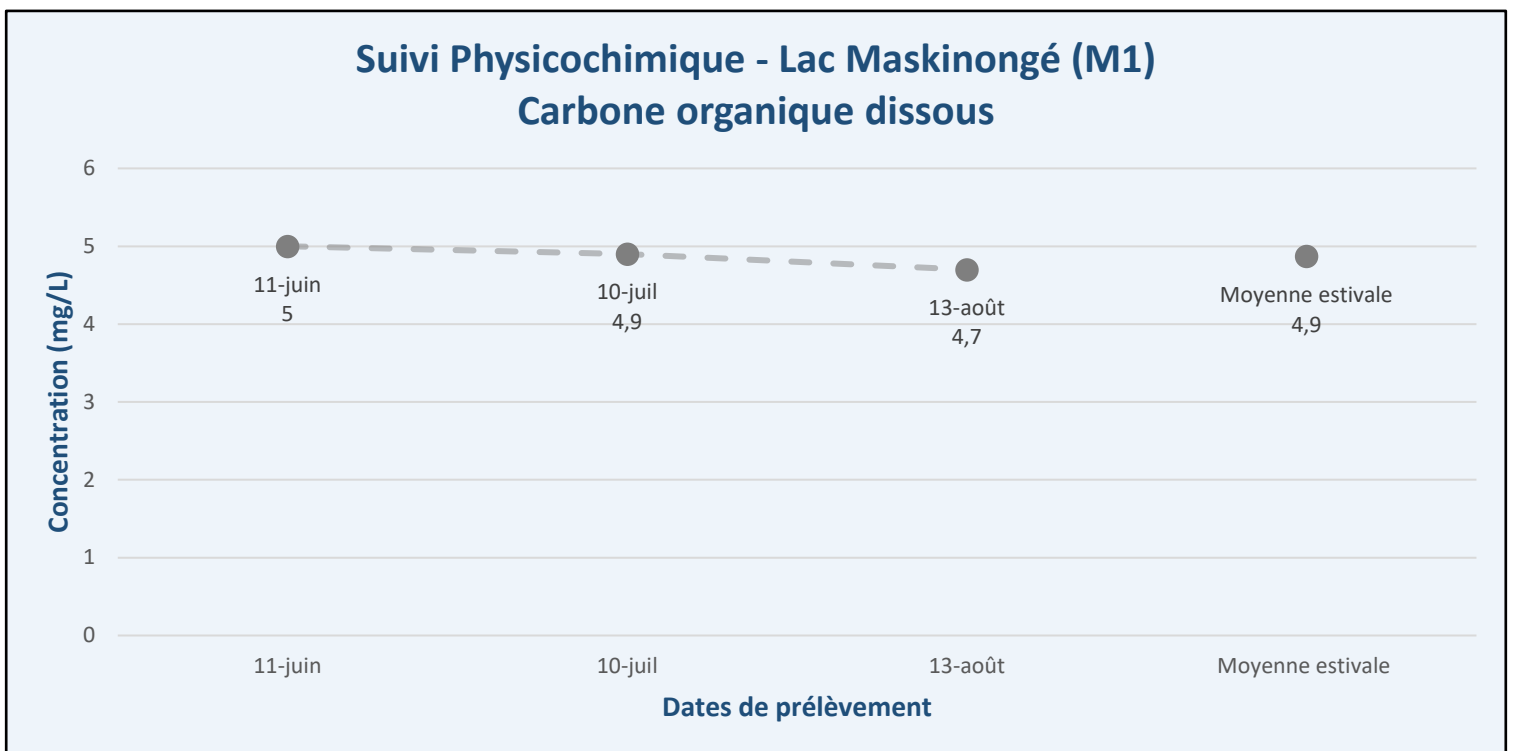


Figure 7 - Résultats – Suivi physicochimique 2022 (COD) - Lac Maskinongé (M2)

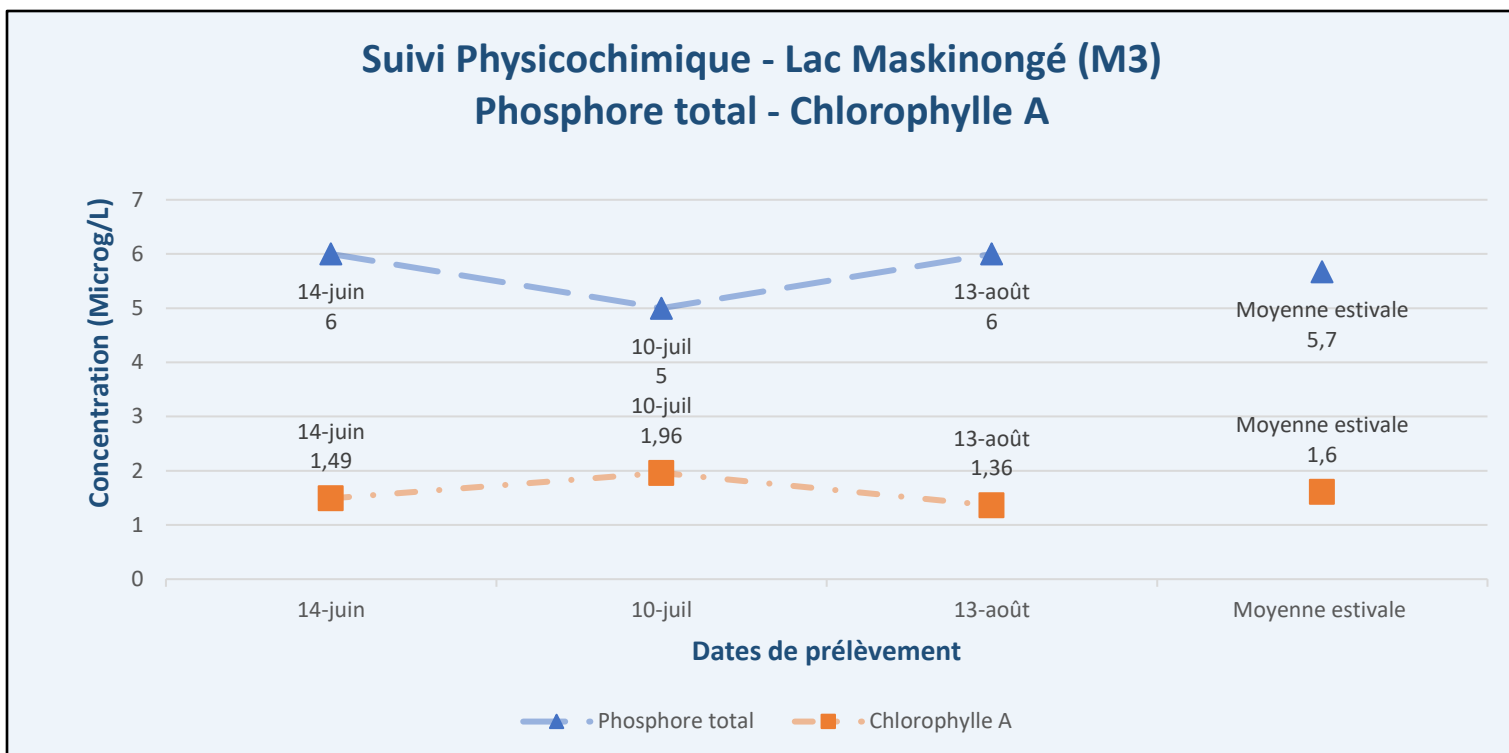


Figure 8 - Résultats – Suivi physicochimique 2022 (PT, Chla) – Lac Maskinongé (M3)

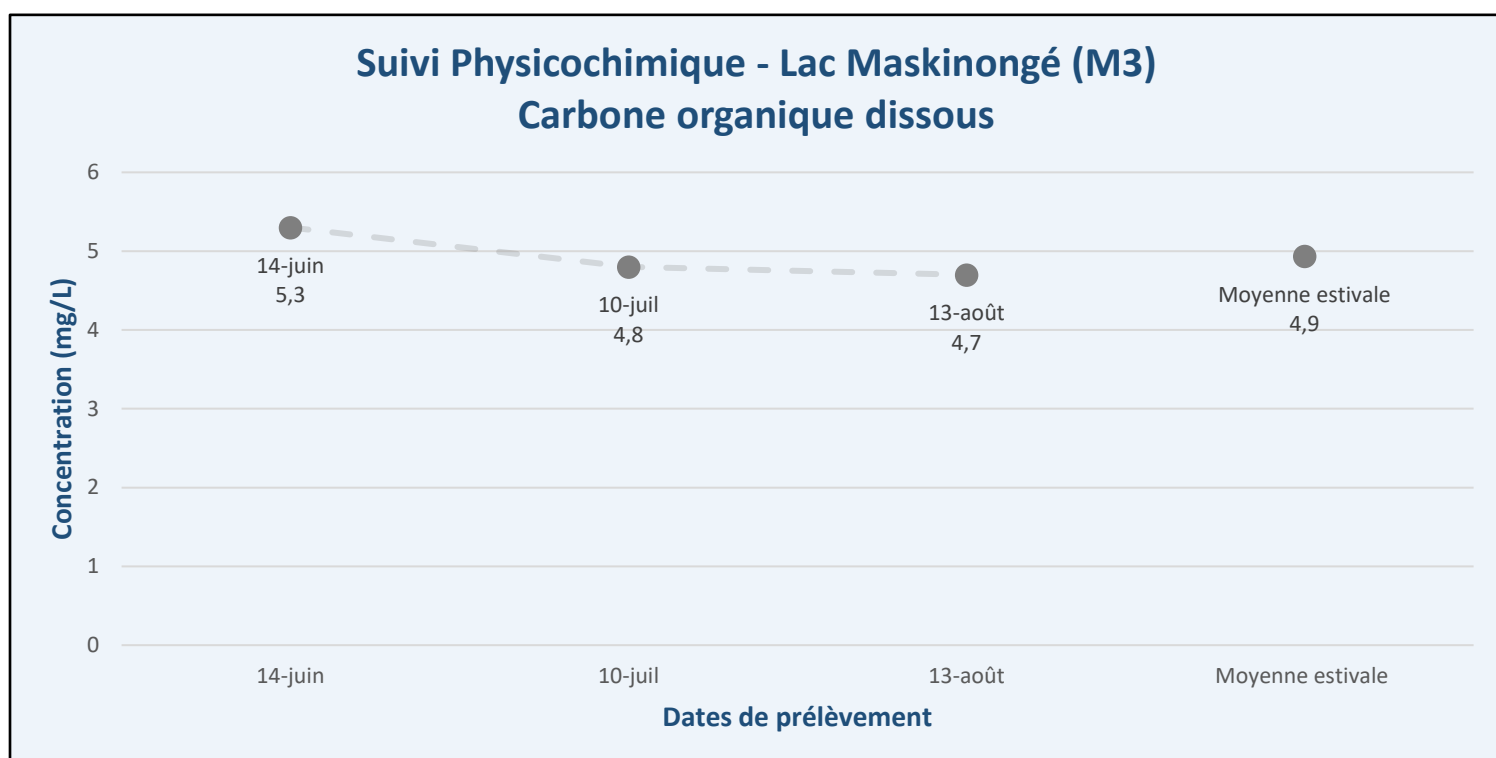


Figure 9 - Résultats – Suivi physicochimique 2022 (COD) - Lac Maskinongé (M3)

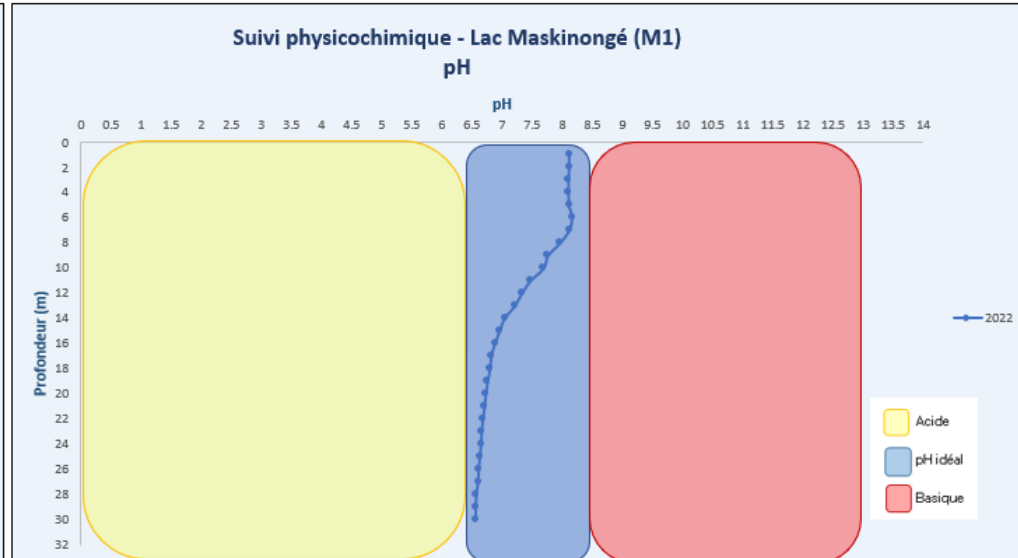
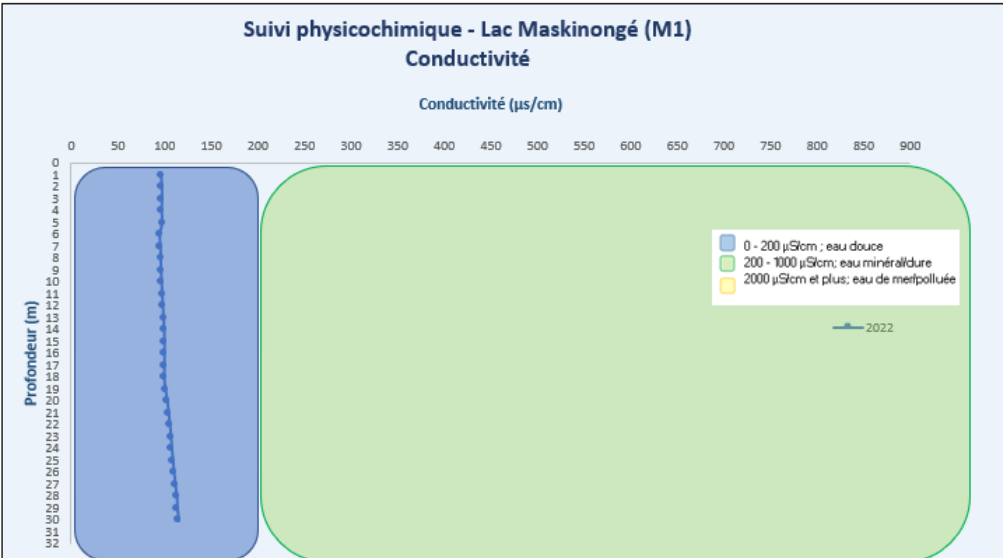
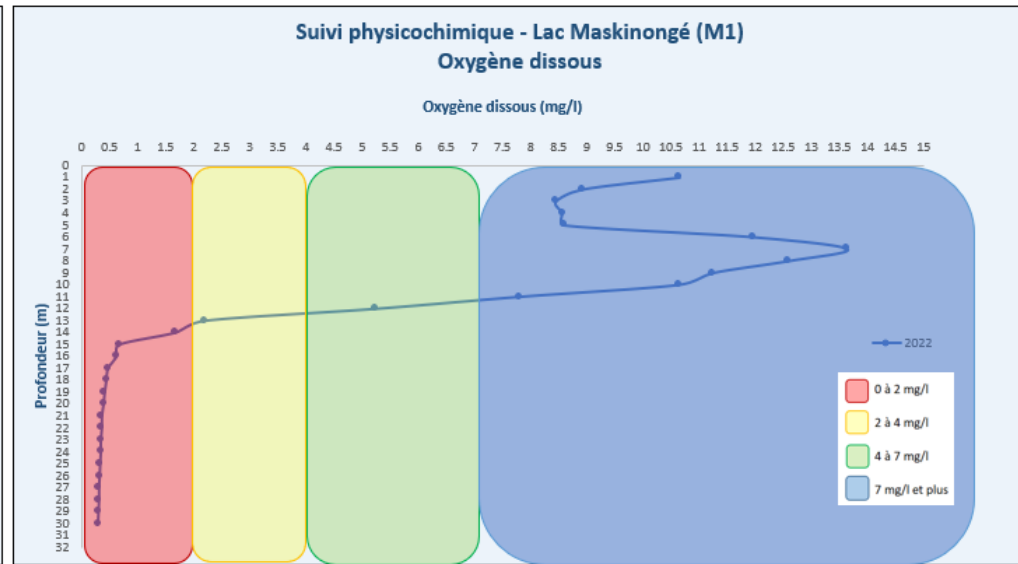
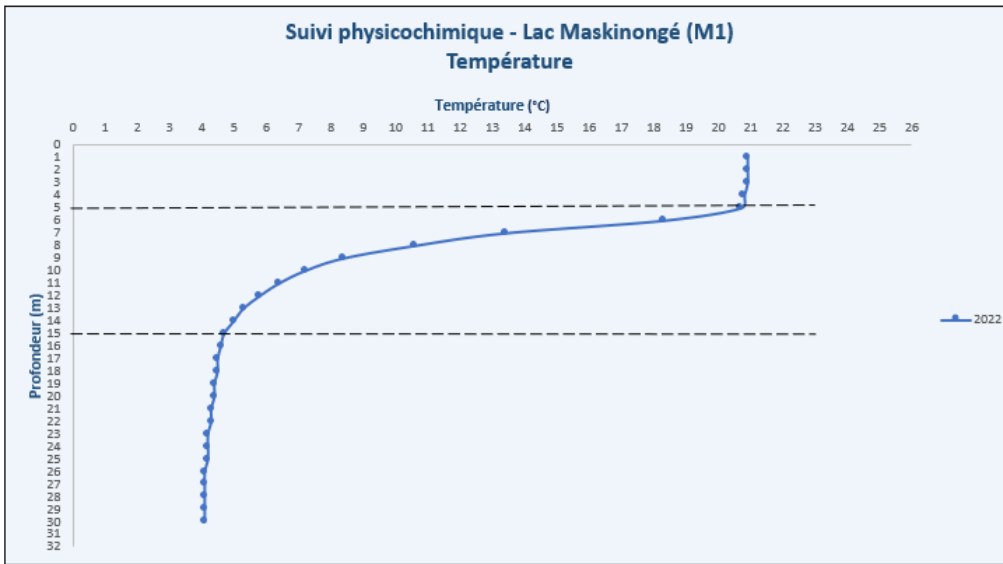


Figure 10 - Résultats – Profils physicochimique 2022 - Lac Maskinongé (M1)

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

ANNÉES	PHOSPHORE TOTAL (µG/L)	TRANSPARENCE DE L'EAU (MÈTRES)	CHLOROPHYLLE A (MIGROG/L)	CARBONE ORGANIQUE DISSOUS (MG/L)
2008*	13.3			
2009*	4.5			
2010*	7.5			
2011*	12.3			
2012*	14.3			
2013*	9.0			
2014*	9.7			
2015*	11.0			
2016*	12.0	3.8		
2017*	16.0			
2019		5.1		
2021	6	5.3	9.4	6.3
2022	5.9	4.7	1.7	4.9
Moyenne	10.1	4.7	5.6	5.6

*Données recueillies lors du brassage printanier des eaux.

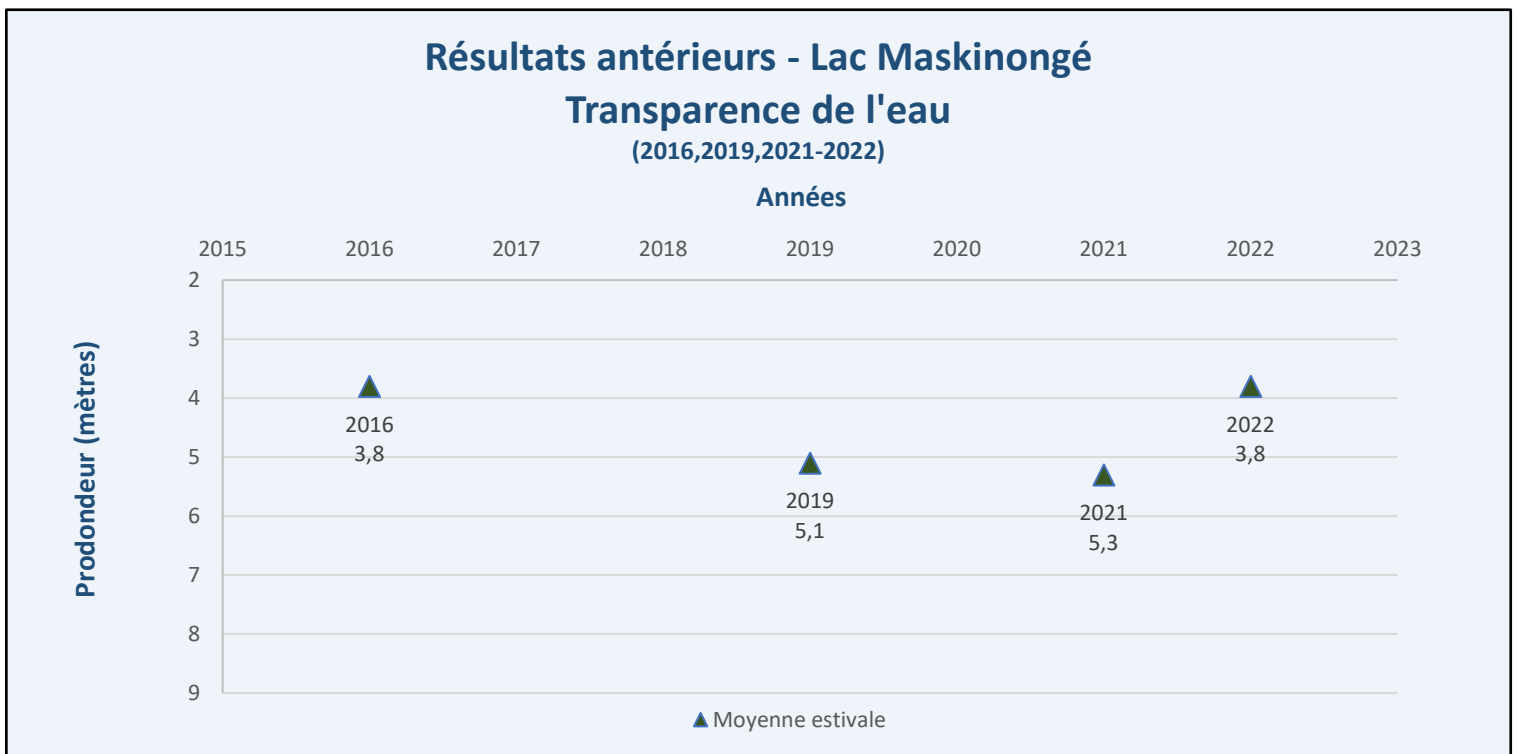


Figure 10 – Résultats antérieurs – Transparence de l'eau - Lac Maskinongé

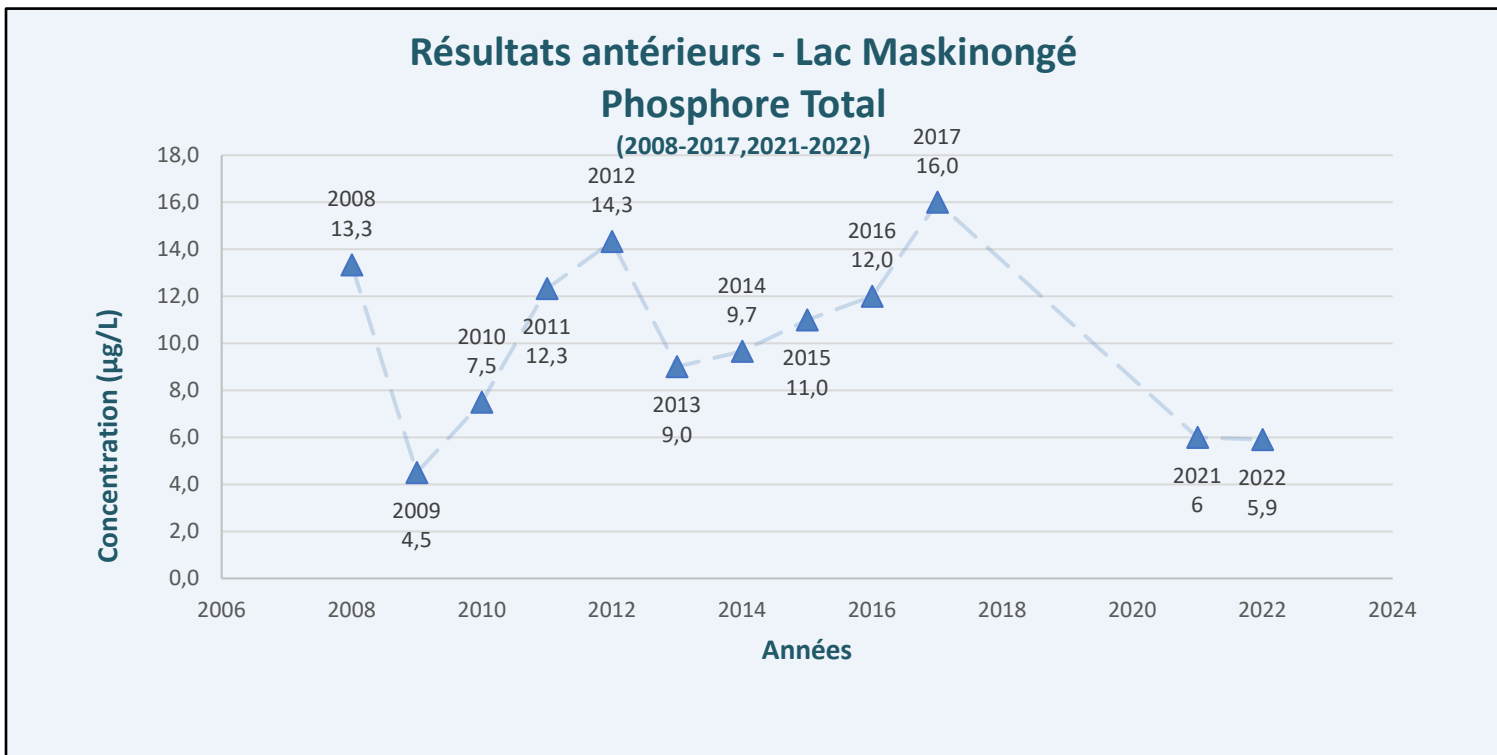


Figure 11 – Résultats antérieurs – Phosphore total - Lac Maskinongé

À la suite de l'analyse des données antérieures, la conclusion globale visant à établir l'état trophique du plan d'eau demeure inchangée. Bien que les données antérieures puissent être intéressantes à titre informatives, celles-ci ne peuvent malheureusement pas être utilisées à des fins de comparaisons. Les données recueillies au brassage des eaux peuvent différer des données recueillies dans le cadre du programme. Cette différence est généralement expliquée par le processus de stratification thermique du plan d'eau, celui-ci n'étant habituellement pas complété en saison printanière. Il est important de noter que les valeurs antérieures représentent seulement la situation dans le cours d'eau au moment précis où l'étude est effectuée, ce qui invalide toute comparaison ou évolution à proprement dite. Une analyse continue et consistante permettra d'obtenir une conclusion plus adéquate.

INTERPRÉTATION DES DONNÉES 2022

CLASSES DES NIVEAUX TROPHIQUES DES LACS AVEC LES VALEURS CORRESPONDANTES DE PHOSPHORE TOTAL, DE CHLOROPHYLLE A ET DE TRANSPARENCE DE L'EAU

CLASSE	PHOSPHORE TOTAL (µg/l)	CHLOROPHYLLE A (µg/l)	TRANSPARENCE (MÈTRE)
Ultra-oligotrophe	<4	<1	>12
Oligotrophe	4 à 10	1 à 3	12 à 5
Oligo-mésotrophe	7 à 13	2,5 à 3,5	6 à 4
Mésotrophe	10 à 30	3 à 8	5 à 2,5
Méso-eutrophe	20 à 35	6,5 à 10	3 à 2
Eutrophe	30 à 100	8 à 25	2,5 à 1
Hyper-eutrophe	>100	>25	<1

CLASSEMENTS DE LA CONCENTRATION EN CARBONE ORGANIQUE DISSOUS ET SON INCIDENCE SUR LA TRANSPARENCE DE L'EAU

CARBONE ORGANIQUE DISSOUS (MG/L)	COULEUR	INCIDENCE SUR LA TRANSPARENCE
< 3	Peu coloré	Très faible incidence
≥ 3 < 4	Légèrement coloré	Faible incidence
≥ 4 < 6	Coloré	Incidence
≥ 6	Très coloré	Forte incidence

M1, M2

STATION 1 – LAC MASKINONGÉ (M1)

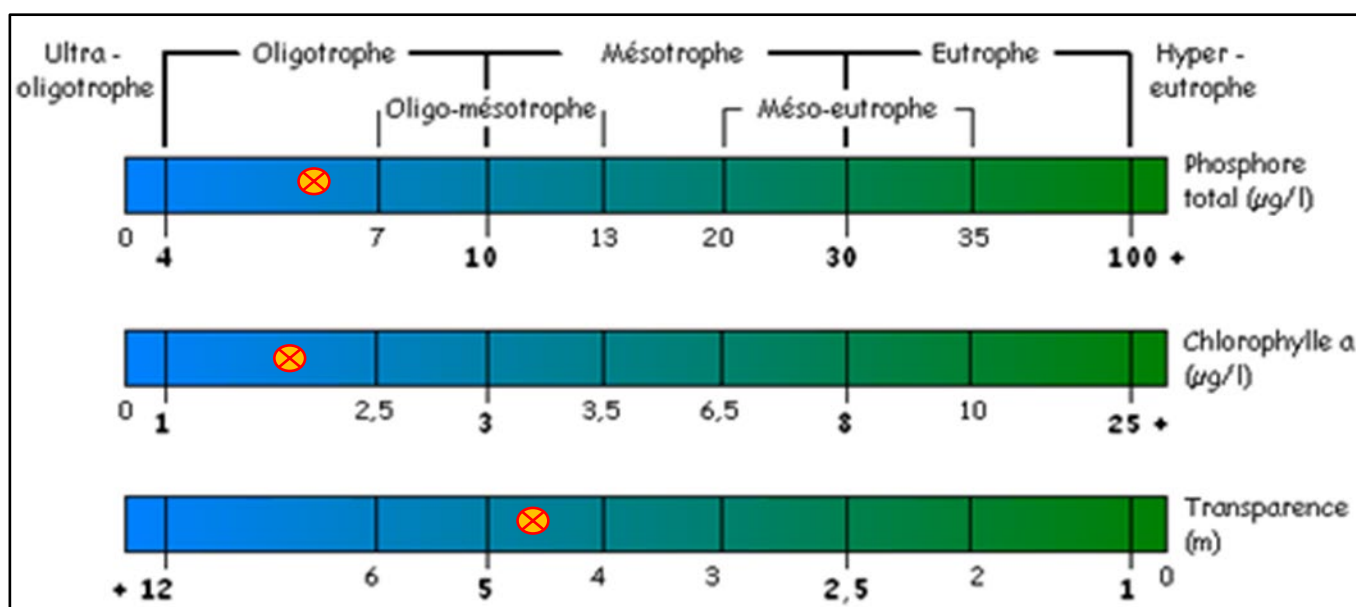


Figure 12 - État trophique 2022 - Station 1 - Lac Maskinongé (M1)

STATION 2 - LAC MASKINONGÉ (M3)

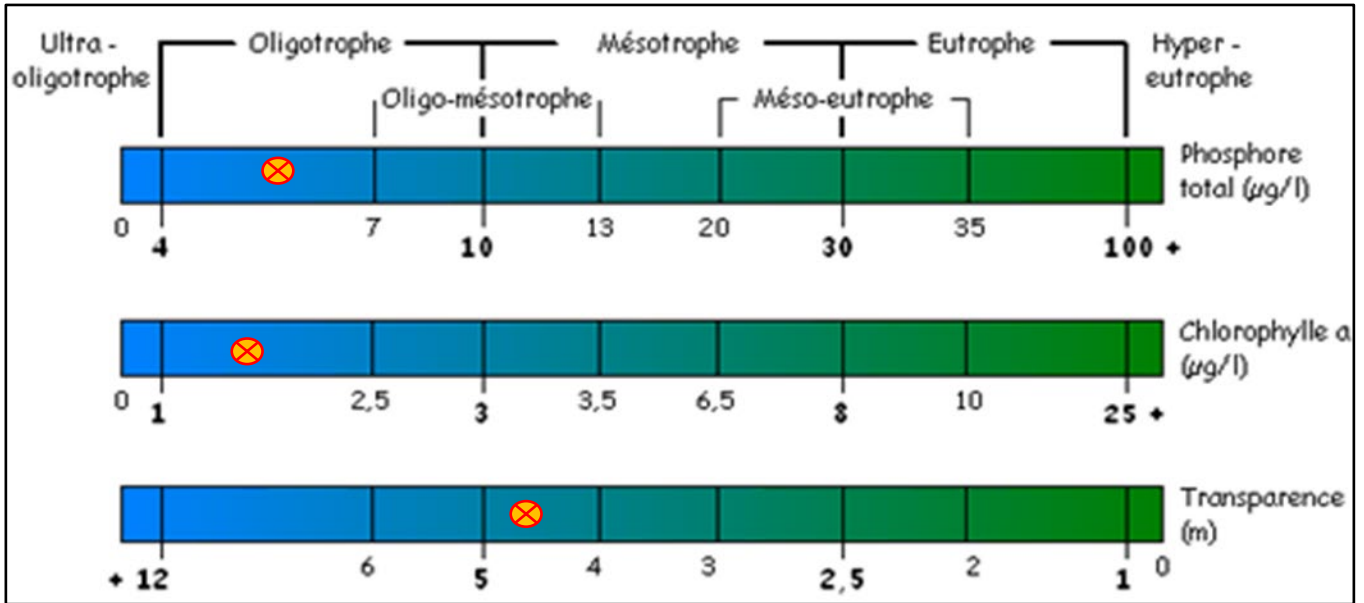


Figure 13 - État trophique 2022 - Station 2 - Lac Maskinongé (M3)

INTERPRÉTATION DU PROFIL PHYSICOCHIMIQUE

À la suite de l'analyse des divers graphiques obtenus lors du profilage physicochimique présenté à la figure 10, nous ne notons aucune anomalie. Le lac Maskinongé présente le profil typique d'un lac en bonne santé. Celui-ci est bien stratifié, son pH est excellent, la conductivité se maintient dans la zone optimale. Ceci conclut que l'eau du lac n'est pas considérée comme étant dure en profondeur, mais plutôt douce. Le profil de température est également très bon et présente une courbe très typique des lacs en bon état.

CONCLUSION

Le lac Maskinongé compte 3 stations de surveillance, dont deux sont assujetties au suivi physicochimique, et une seulement à des lectures de transparence de l'eau. La première station, soit la M1, présente une transparence moyenne estivale de 4,8 mètres. Cette transparence caractérise une eau relativement claire et situe l'état trophique du lac dans la zone de transition trophique Oligo-mésotrophe. La concentration moyenne de chlorophylle A est de 1,8 µg/l, ce qui relève une eau dont la biomasse d'algues et de plantes microscopiques en suspension est faible. Ce paramètre situe le lac dans la zone trophique Oligotrophe. Dernièrement, la concentration moyenne de phosphore total mesurée est de 6,0 µg/l, ce qui indique que l'eau est faiblement enrichie en éléments nutritifs. Cette variable indique que le plan d'eau se trouve à l'état trophique Oligotrophe.

Les variables physicochimiques de la station M2 donnent des signaux discordants, mais l'état trophique du lac se situe vraisemblablement au tout début de la zone trophique **Oligo-mésotrophe**.

La deuxième station du lac Maskinongé assujettie au suivi physicochimique, soit la M3, présente une transparence moyenne estivale de 4,8 mètres. Cette transparence caractérise une eau relativement claire, et situe l'état trophique du lac dans la zone de transition trophique Oligo-mésotrophe. La concentration moyenne de chlorophylle A est de 1,6 µg/l, ce qui relève une eau dont la biomasse d'algues et de plantes microscopiques en suspension est faible. Ce paramètre situe le lac dans la zone trophique Méso-eutrophe. Dernièrement, la concentration moyenne de phosphore totale mesurée est de 5,7 µg/l, ce qui indique que l'eau est faiblement enrichie en éléments nutritifs. Cette variable indique que le plan d'eau se trouve dans la zone de transition Oligotrophe.

Les variables physicochimiques de la station M3 donnent des signaux discordants, mais l'état trophique du lac se situe vraisemblablement au tout début de la zone de transition **Oligo-mésotrophe**.

La troisième station du lac Maskinongé, soit la M2, était seulement assujettie au relevé de transparence de l'eau. Celle-ci indique également un état trophique se trouvant dans la zone de transition **Oligo-mésotrophe** avec une transparence moyenne de 4,5 mètres.

En comparaison avec les résultats obtenus lors de la saison dernière, la concentration en phosphore demeure très stable. Le carbone organique ainsi que la transparence de l'eau démontrent quelques fluctuations, mais rien d'inquiétant au moment de cette analyse. Après certaines rectifications au niveau des analyses en laboratoire pour le paramètre de la chlorophylle A, nous obtenons maintenant des résultats plus adéquats et précis, ce qui explique la concentration un peu plus élevée de l'année dernière. Nous sommes donc beaucoup plus confiants avec les données recueillies cette saison. Le carbone organique dissous fluctue de façon mineure et donc, ne soulève aucune inquiétude.

Il est important de noter que des données et suivis additionnels seront nécessaires afin d'établir, plus précisément, l'état trophique du plan d'eau. Des données supplémentaires viseront à réduire la marge d'erreur des données présentées dans ce rapport.

RECOMMANDATIONS

Dans l'optique d'assurer une protection environnementale adéquate et de favoriser une bonne qualité de l'eau, il est recommandé d'adopter de bonnes pratiques environnementales. L'application de bonnes pratiques peut facilement prévenir les apports en matières nutritives, tels que le phosphore, ainsi que de prévenir l'ajout de matières nocives au milieu écologique.

Certaines bonnes pratiques incluent, notamment :

1. Réduire les risques de contamination aux espèces aquatiques envahissantes en lavant ses embarcations nautiques.
2. Entretenir et faire l'inspection régulière de son installation septique.
3. Respecter l'intégrité de la bande riveraine.
4. Bonifier votre bande riveraine en faisant l'ajout de végétaux indigènes (permis requis).

À première vue, le lac Maskinongé semble se situer dans la partie supérieure de la zone trophique Oligotrophe, le situant donc au tout début du processus d'eutrophisation. Ce grand plan d'eau n'est pas très occupé par l'humain. Ses bandes riveraines sont relativement bien maintenues et permettent d'adéquatement jouer leur fonction écologique. Il est donc recommandé de poursuivre l'application des bonnes pratiques, et ce, afin de prévenir un vieillissement accéléré. Une conclusion plus précise pourra être partagée une fois la troisième saison d'échantillonnage complétée.

Il est également important de noter qu'un encadrement réglementaire vise particulièrement les bandes riveraines et le littoral. Nous vous invitons à consulter le règlement de zonage portant le numéro 436-99, disponible sur le site Internet de la Municipalité de Val-des-Monts, afin de vous assurer de la conformité de votre bande riveraine.

POINT RÉGLEMENTAIRE CLÉ EN CE QUI CONCERNE LA BANDE RIVERAINE

- a. Veuillez noter que l'utilisation ou l'aménagement d'un maximum de 5 mètres de large sur la rive, est permis par terrain. Aucune modification du couvert végétal n'est permise dans la rive, autre que l'aménagement de cet accès.
- b. Tous les travaux, activités, ouvrages ou constructions ayant pour effet de déposer ou d'extraire des matériaux, peu importe la nature ou le procédé, sont interdits sur la rive, le littoral et la plaine inondable.
- c. Aucune tonte de gazon n'est permise dans la rive, autre que dans l'accès de 5 mètres au plan d'eau.
- d. Aucune coupe d'arbres n'est permise dans la rive sans autorisation.
- e. Il est interdit d'utiliser de la machinerie lourde lors de l'aménagement de l'accès de 5 mètres de large au plan d'eau. Le sol doit être nivelé à la main seulement et l'ajout d'un maximum de 10 centimètres de pierres ou de roches naturelles est permis, tandis que le sable et le gravier ne sont pas permis.